

Saint-Martin-d'Hères, le 27 mars 2018

PRESIDENCE

Bâtiment Présidence
CS 40700 – 38058 Grenoble Cedex 9 - France

Chrono : CAB/PL/VP/2018-034

**Madame la Ministre de l'Enseignement
supérieur, de la Recherche et de l'Innovation**

**s/c de Mme le Recteur d'Académie de
Grenoble et Chancelier des universités**

Copie M. le Préfet de l'Isère

Objet : perturbations et intervention de police lors du colloque FRONTEx contre FRONTEx

Madame la ministre,

Une lettre ouverte dénonçant des violences policières sur le campus de l'Université Grenoble Alpes vous a été adressée. Cette lettre dénonce une intervention des forces de police sans demande de la présidence de l'université. Elle évoque une manifestation « pacifique » et dénonce l'organisation d'un colloque scientifique « pro FRONTEx » organisé par la faculté de droit de l'Université Grenoble Alpes. Cette lettre fait également l'amalgame avec d'autres faits sur d'autres campus. La réalité des faits est tout autre et je tiens à vous en faire part le plus précisément possible. Les enseignants chercheurs organisateurs complètent ces propos en rappelant la thématique et la valeur scientifique de cet évènement dans la note jointe.

A l'occasion d'une entrevue avec M. le Préfet le 21 mars sur un autre sujet, la direction de l'université a été alertée sur d'éventuels risques de débordements en marge de l'organisation du colloque scientifique « FRONTEx contre FRONTEx » du lendemain 22 mars. Aussi, il a été demandé à la direction de l'université d'avoir recours à deux agents de sécurité à l'entrée du bâtiment accueillant l'évènement (bâtiment IMAG). De leur côté, les services de la Préfecture ont décidé de positionner des forces de police en surveillance sur la voie publique à proximité. La direction de l'université n'était pas informée du dimensionnement des moyens déployés et n'a pas à juger cette décision prise par la préfecture sur la base d'une évaluation du niveau de risque.

A 15h, heure du rassemblement prévu contre la conférence FRONTEx qui avait été massivement relayé, une cinquantaine de personnes ont commencé à manifester autour du bâtiment. A 15h45, considérant que la manifestation était calme, les forces de l'ordre ont fait le choix de quitter les lieux tout en laissant quelques effectifs en civil jusqu'à la fin de la conférence. La direction de l'université a, d'ailleurs, fait le constat avec M. le Doyen de la faculté de droit que tout se passait bien.

C'est à la pause, à 16h, pour des raisons inconnues, que les incidents ont commencé. Un groupe d'une cinquantaine de manifestants est entré par une porte de la salle de conférence, à l'arrière du bâtiment. Si plusieurs d'entre eux ne présentaient pas de signe particulier d'agressivité, d'autres au contraire ont rapidement manifesté un comportement hostile, apeurant des membres du colloque. Certains étaient cagoulés, gantés, d'autres portaient un foulard cachant leur visage. Ils sont entrés en hurlant et en scandant des slogans anti fascistes, et certains d'entre eux ont projeté des objets : chaises, bouteilles en verre pleines destinées au cocktail. Un mur intérieur a été dégradé avec un graffiti.

